

# Un lambeau de terrasse mosane à Haccourt (Province de Liège, Belgique)

Etienne Juvigné, ULiège, Géomorphologie et Géologie du Quaternaire

**Résumé.** Des fouilles ont conduit à préciser la position du cailloutis d'une très basse terrasse mosane à Haccourt.

**Mots-clefs :** Belgique, Haccourt, Meuse, terrasse, Quaternaire

**Abréviations :** dans le texte qui suit : ltf= lambeau de terrasse fluviale ; lxtf= lambeaux de... ; P.A.= plaine alluviale ; P.I.= plaine d'inondation ; T.= terrasse.

*Remarque préliminaire.* Le présent fichier s'inscrit dans une série (Juvigné, 2023 a.b.c.d) destinée à être utilisée dans un travail de synthèse qui revisitera les raccords de lambeaux de très basses terrasses de la Basse-Meuse.

## 1. Introduction

Le ltf se situe en rive gauche entre Vivegnis et Haccourt à l'ouest immédiat du Trilogiport (Fig. 1). Il est préservé dans un amphithéâtre très ouvert particulièrement reconnaissable sur les images LIDAR (Fig. 1A) où l'on constate que sa courbure est régulière. Il est séparé de la plaine d'inondation par un abrupt d'érosion latérale dont la hauteur atteint la dizaine de mètres. Le gravier constitue la part essentielle des terres labourées sur le replat en contre-haut, mais il disparaît rapidement sous une couverture de loess qui s'épaissit en direction du versant de l'amphithéâtre.

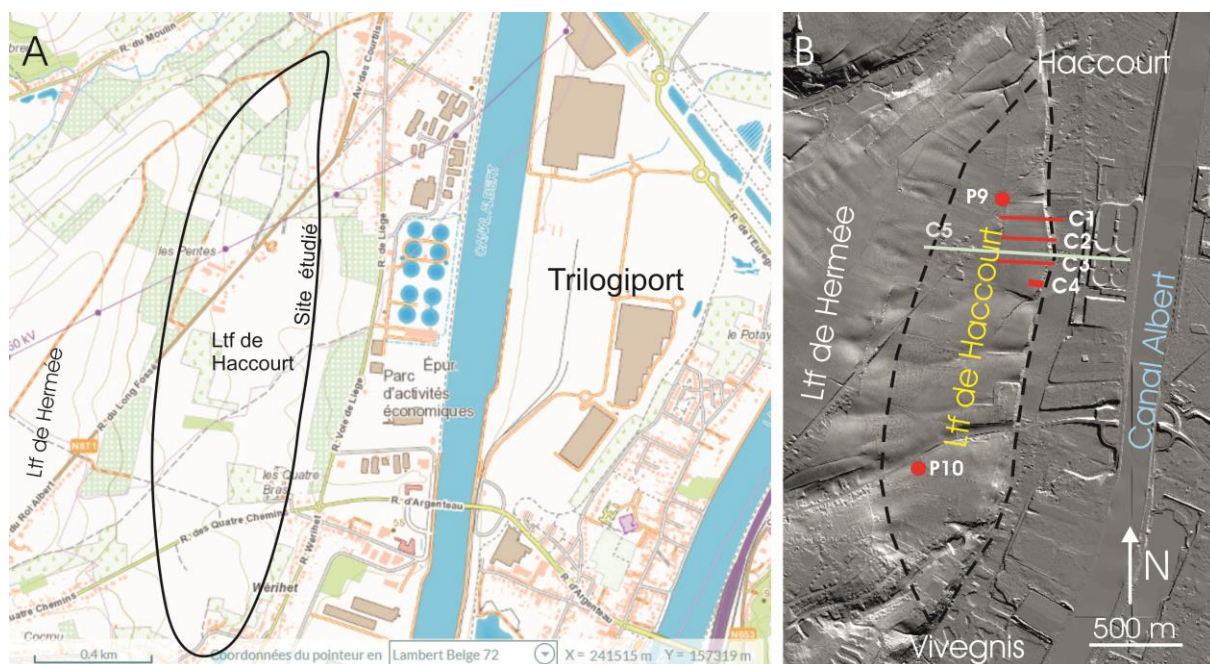


Figure 1. Localisation du ltf de Haccourt. (A) Sur la carte topographique (WalOnMap). (B) Sur le MNT2013-2014, Hillshade (WalOnMap). Explications : C, localisation des coupes de la figure 3 ; P= essai de sol ; Coupe C= position de la coupe C5 de la figure 3.

## 2. Littérature

Le ltf est connu depuis Briquet (1907) qui a estimé l'altitude de la base à 55 m et l'a intégré dans la T. de Caberg (Fig. 2). Macar (1938) a repris ce ltf tel que présenté par Briquet. Felder et Bosch (1989) l'intègre dans la T. Rothem 1 (plutôt que la T. de Caberg) sans la moindre justification. Juvigné et Renard (1992) le reprennent tel que rapporté par Briquet. La position altimétrique du cailloutis n'a jamais été véritablement recherchée et aucune donnée morpho-sédimentaire n'est toujours rapportée à son sujet.

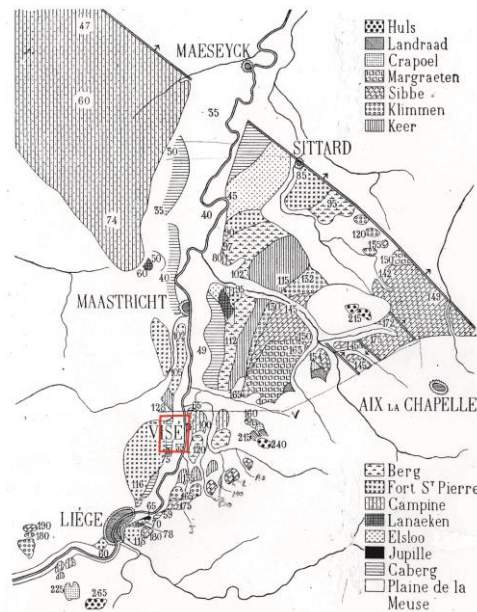


Fig. 1. — RÉPARTITION DES ALLUVIONS ANCIENNES DE LA MEUSE EN AVANT DE LIÈGE.  
 Les chiffres indiquent l'altitude de la base des alluvions, sauf pour la Plaine de la Meuse.  
 NDR. Les terrasses et la plaine alluviale revisitées sont encadrées en noir.

Figure 2. Le ltf de Haccourt dans la carte des terrasses de la Basse-Meuse selon Briquet (1907).

### 3. Données d'archives

-La carte pédologique rapporte : (1) un sol essentiellement caillouteux sur les replats à la bordure supérieure du talus marginal ; (2) du loess entre ces replats et le versant qui descend du ltf de Hermée.

-Deux essais de sol ont été réalisés dans l'amphithéâtre (MET : dossier, 9500-89/287, essais P9 et P10).

L'essai P9 (orifice à l'altitude de 71,3 m) montre des résistances à la pointe propres au limon jusqu'à 3,5 m de profondeur, soit à 67,8 m, et à cette altitude se situe le refus dans des « cailloux rougeâtres avec sable remontés à la pointe ». De toute évidence, il s'agit ici d'une couverture loessique sur du cailloutis mosan.

L'essai P10 (orifice à l'altitude de 83,4 m) a été exécuté sur le flanc droit d'un vallon qui descend du ltf de Hermée. La courbe de résistance à la pointe montre des valeurs propres au limon jusqu'à 5 m de profondeur (78,5 m) ; plus bas jusqu'à 72 m, des pics supérieurs aux valeurs des limons indiquent des intercalations de lentilles caillouteuses ; cet essai a été arrêté à 75 m avant le refus et cette observation rend obsolète la présence d'un ltf dont la base serait à 75 m au point P10 [cf. Briquet (1907) ; Macar (1938)].

### 4. Fouilles

Des forages à la tarière et une excavation à la pelle mécanique ont été réalisées pour déterminer la position altimétrique du cailloutis du ltf de Haccourt. Les résultats sont rapportés dans la figure 3.

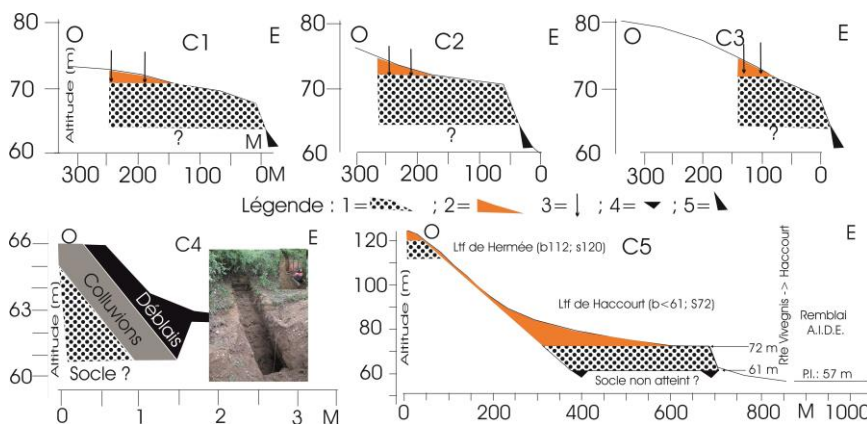


Figure 3. Coupes conduisant à la connaissance de la position altimétrique du cailloutis du ltf de Haccourt. Explications : les coupes sont localisées sur la figure 1. Légende : 1= cailloutis mosan ; 2= loess ; 3= forage à la tarière ; 4= socle non atteint ; 5= déblais.

#### **4.1. Altitude de la nappe de gravier**

Des forages à la tarière ont été exécutés suivant trois profils (localisation sur la fig. 1) dans la zone où la couverture loessique apparaît sur le gravier, puis commence à s'épaissir. Dans les trois cas, le contact 'loess/gravier' est subhorizontal respectivement à 71,1 m (C1), 72,1 m (C2) et 71,8 m (C3), soit à ~72 m. La fouille à la pelle mécanique sur le talus et en profondeur a montré la présence du cailloutis jusqu'à 61 m d'altitude. Toutefois le socle n'a pas été atteint. Son épaisseur est donc supérieure à 11 m. Dans l'ensemble des ltf de très basses terrasses de la Basse-Meuse l'épaisseur de cailloutis la plus forte est rapportée à Jupille : plus de 11 m dans le ltf de Jupille-INDEV et 10,6 m au charbonnage de La Violette (Juvigné (2023d)). On peut donc supposer que le socle a failli être atteint en cours d'excavation à la pelle mécanique à Haccourt et que l'altitude de la base est de peu inférieure à 61 m, nous dirons ~60 m, soit 3 m plus haut que la plaine d'inondation.

#### **4.2. Minéraux denses**

Dans la fraction comprise entre 75 et 425  $\mu\text{m}$  : 43% d'ubiquistes ; 3,2% de paramétamorphiques (staurotide, disthène, andalousite, topaze), 5% d'épidote, et surtout 35% d'amphiboles connues pour leur provenance des Vosges.

### **5. Synthèse**

Le cailloutis du ltf de Haccourt est épais d'au moins 11 m, son toit est à ~72 m et sa base à ~60 m. La plaine d'inondation adjacente culmine à 57 m.

### **6. Bibliographie**

Briquet A. (1907). La vallée de la Meuse en aval de Liège. Bulletin de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrographie, 11 : 347-364.

Felder W.M., Bosch P.W. (1989). *Geologische kaart van Zuid-Limburg en omgeving. Afzettingen van de Maas*. Rijks Geologische Dienst, Haarlem, NL.

Juvigné E., 2023d. Des lambeaux de basses terrasses mosanes à Jupille. Rapport de travail. Site institutionnel de l'Université de Liège (Orbi), 8 p. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/305418/1/Jup-Txt%26Fig230329.pdf>

Juvigné E., 2023b. Les lambeaux de basses terrasses mosanes à Herstal. Rapport de travail. Site institutionnel de l'Université de Liège (Orbi), 12 p. <https://orbi.uliege.be/handle/2268/305412>

Juvigné E., 2023a. Un lambeau de terrasse mosane sous la *vieille ville* de Visé. Rapport de travail. Site institutionnel de l'Université de Liège (Orbi), 3 p. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/300761/1/ViV-Txt%26Fig230228.pdf>

Macar, P. (1938). Compte rendu de l'excursion du 24 avril 1938, consacrée à l'étude des terrasses de la Meuse entre Liège et l'Ubagsberg (Limbourg hollandais). *Annales de la Société géologique de Belgique*, 61 : B187-217.